



SANDRA CASTEL : CATHERINE

Sandra débute sa formation théâtrale à 19 ans avec la Compagnie Ecole de La Tasse de Thé à La Rochelle. Elle suit ainsi l'enseignement de Valérian Behar-Bonnet et Annie Schindler pendant 2 ans. Son parcours théâtral se poursuit en 2011 par une année de formation au travail d'improvisation donné par Sébastien Micmacher à Bourges. En 2013, Sandra revient au travail du texte en suivant pendant 3 ans l'enseignement de François Escobar à Lattes (34). Elle joue le rôle de Marianne dans *L'Avare*, pièce mise en scène par François Escobar en 2014 dans le cadre des journées du patrimoine avec la Compagnie Les mots à la bouche. En 2017, elle rentre au Cours Florent de Montpellier où elle suit l'enseignement de Caroline Pietrucha, Stéphane Laudier, Charles-Éric Petit, Jacques Allaire et Dag Jeanneret. Elle interprète le rôle de Catherine.

SABINE MOULIA : LA MÈRE

Elle se découvre une passion pour le théâtre en pratiquant la discipline au sein d'ateliers menés par diverses associations. Elle rejoint deux compagnies de théâtre de la région à la production et la diffusion suite à l'obtention d'un Master de Direction Artistique de Projets Culturels de l'Université Paul Valéry Montpellier 3, tout en poursuivant sa route en tant que comédienne au sein de la Compagnie d'Autre Part dès 2016. Elle franchit le cap en 2019 et décide de se consacrer pleinement au développement de sa carrière de comédienne en suivant plusieurs stages de formation professionnelle (danse et théâtre). Elle co-fonde le Collectif V.1 avec Elian Planès, Jessica Ramassamy, Alex Denis et Mariel Simonneau, avec qui elle se penche sur des faits de société singuliers, souvent méconnus, pour en faire des créations théâtrales à part entière. L'affaire Gabrielle Russier (*Il faut dire.*, création 2021) ou l'Affaire des enfants réunionnais dits de la Creuse (*Tous nos Ciels*, création 2022) sont autant d'épisodes douloureux de l'histoire française que son collectif cherche à faire découvrir au public à travers un théâtre intimiste, sensible et direct. En avril 2021, elle rencontre Thomas Arnoldi de la compagnie Olémo, et se voit confier le rôle de la Mère dans une mise en lecture de *Juste la fin du monde* de Lagarce.



À PROPOS DE LA COMPAGNIE OLÉMO...

La compagnie Olémo a été créée en octobre 2020 par Johann Colin, à sa sortie de formation de comédien. Implantée à Mudaison, dans l'Hérault, elle reprend et affine sa création *Nova Mundo*, jouée pour la première fois en octobre 2020 et mise en scène par Johann Colin. Une création originale, hybride, interrogeant la place de l'Homme dans l'Univers et qui a revu le jour au Hangar Théâtre de Montpellier en janvier 2022. La compagnie privilégie un théâtre organique, sensible, questionnant la place de l'Homme, son rapport aux autres ainsi qu'à la technologie. Elle anime également des ateliers de lecture dans les lycées autour de Mouawad, Molière et Lagarce, dirigés par Thomas Arnoldi. Des cours de théâtre pour adultes sont également proposés à la Cave de Mudaison par Ethan Gray, comédien au sein du collectif.



06 31 96 59 75 - compagnieolemo@gmail.com
www.compagnieolemo.fr



Compagnie Olémo

Lecture

JUSTE LA FIN DU MONDE

de Jean-Luc Lagarce

Mise en lecture : Thomas Arnoldi



NOTE D'INTENTION

Ce projet de mise en lecture est d'abord né d'un souhait de cultiver le plaisir de la lecture entre comédiens, avant même de pouvoir l'offrir à un public. Conscient des difficultés qu'éprouvent de nombreux acteurs et actrices à une ère numérique où la lecture à haute voix ne va plus forcément de soi, il me paraissait impensable de ne pas proposer des mises en lecture à l'issue de la création de la compagnie Olémo en 2020.

Rien ne me touche autant que les liens familiaux douloureux, et j'ai retrouvé dans cette pièce phare de Lagarce, *Juste la fin du monde*, ce qui m'avait bouleversé dans la tragédie américaine *Mort d'un commis voyageur* d'Arthur Miller et certaines pièces de Tennessee Williams. La difficulté suprême de trouver sa place au sein du noyau familial, les souvenirs sans cesse ressassés, les illusions qui nous aident à survivre, la désillusion et chute terribles qui en découlent quand la réalité nous frappe au visage sont autant de thèmes qui me tiennent à cœur. L'absurde, cet absurde qui est de mise dans le chaos familial, les rires gênés du public face à des dialogues qui semblent par moments d'une banalité affligeante, seul recours pour combler le malaise et le poids des années passées... L'ombre de lonesco n'est jamais très loin, Lagarce connaissait très bien sa bibliographie. Peu importe que l'on ait vécu ou non l'histoire de Louis et les siens, le thème universel de la famille résonne en tout un chacun. La pièce se prête à l'écoute, au silence, à l'image de son personnage-narrateur condamné à écouter et qui repartira du logis familial sans avoir pu annoncer à ses proches la raison première de sa venue.

Mettre en lecture cette pièce a d'autant plus de sens à mes yeux que la langue de Lagarce fourmille de non-dits ; une langue qui se cherche car ce que les personnages disent à haute voix traduit rarement leur pensée véritable. Le personnage de Catherine en est un exemple probant, car ses digressions conséquentes de la scène 2 durant la Première partie traduisent surtout un malaise et sa difficulté à combler les années d'absence et silence qui ont séparé Louis et sa famille. Les comédien(ne)s doivent ainsi relever le défi de laisser résonner les non-dits qui ponctuent l'œuvre.

Thomas Arnoldi



NIKO : LOUIS

Originaire des Hautes-Alpes, niko passe par Londres, Rio puis Paris, avant de poser ses valises dans la capitale héraultaise. Auteur-réalisateur de films, il co-écrit et réalise avec son frère notamment, *Partir ou Rester*, le film-clip pour la chanson éponyme de Brigitte Fontaine. En 2016, il prend part à un atelier de jeu théâtral à Paris dispensé par Christine Pouquet, par curiosité et pour mieux appréhender ce que traversent les comédien.ne.s qu'il est amené à diriger. Il ne quittera plus le jeu. En 2018, il joue un mois durant dans la petite salle du Théâtre du Soleil, à la Cartoucherie de Vincennes, dans la pièce *Artemisia Project*. Arrivé à Montpellier, il poursuit son apprentissage du jeu, notamment au sein de la Cie Maritime. Fin 2021, il rencontre Thomas Arnoldi et intègre la compagnie Olémo pour cette mise en lecture de *Juste la fin du monde*. Il interprète le rôle de Louis.

MARINE BEDON : SUZANNE

Elle est originaire de Chambéon, un petit village de la plaine du Forez. Agrégée et enseignante de philosophie, elle se forme au théâtre à Lyon, puis à Montpellier, où elle s'installe pour suivre les enseignements du Cours Florent. Elle écrit, joue dans des courts-métrages et réalise elle-même deux films, dont l'un en collaboration avec sa sœur, cheffe opératrice. Elle rejoint la troupe Olémo au printemps 2021 pour porter, aux côtés de Thomas Arnoldi, le projet de lectures publiques de la pièce de Jean-Luc Lagarce, *Juste la fin du monde*. Elle interprète le rôle de Suzanne.



FÉLIX RUÉL : ANTOINE

Comédien, auteur, metteur en scène, performeur et poète. Formé au Cours Florent Montpellier, puis le Master Création Spectacle Vivant de Paul Valéry, il fait ses armes en tant qu'acteur et metteur en scène aux Théâtrales Vignerannes, Festival de Saint-Amans et Le Magdalena Project. Il sera formé par des artistes tels que Sophie Lagier, Daria Lippi, Hélène Soulié, Jacques Allaire, Charles-Éric Petit, David Léon, Laurent Berger, Paulo Duarte et bien d'autres. Avec son premier collectif, il sera partenaire du Festival au Coin de la Vigne (Bédarieux) pendant 5 ans, initiant un mouvement de théâtre lors des événements culturels de la ville. Fin 2021, il cofonde avec Rémi Taffanel la compagnie Le Cerf Ailé et rencontre Thomas Arnoldi. Il interprète le rôle d'Antoine.